



CONSULAT GÉNÉRAL DE SUISSE
SAIGON

Réf.: 200.0
141.2 - JPW/ms

CONFIDENTIEL

Equipe médicale privée
Doctoresse Béguin

an.	WD	AL	ZW	VM			8/8
SE	26.1	26.1	28.1	28.1	SAIGON	12.2.	le 14 janvier 1970
Visa	EW	AL	✓	10		26, rue Gia Long Boite postale 466 Tél. 22.396	
EPD	26 JAN. 1970						
Ref.	0.222.V.N.24/ch						

A la Division des
Organisations Internationales
du Département politique fédéral
3003 B e r n e

Monsieur l'Ambassadeur,

Je vous signale ce qui suit au sujet de la Doctoresse Béguin et de Mlles Ariane Burnand et Maria Arnold, infirmières.

Comme vous le savez, j'avais pensé que la Doctoresse Béguin désirerait reprendre l'oeuvre interrompue de la Doctoresse française Grangier, tuée par une mine communiste. Notre compatriote a cependant préféré installer son équipe à quelques kilomètres au nord de Dak-To (localité située elle-même près de la frontière laotienne à une cinquantaine de km. au nord de Kontum, dans les Hauts Plateaux, et connue pour les combats de 1968), dans un dispensaire-hôpital tenu par les soeurs catholiques montagnardes de l'Evêché de Kontum.

La présence de la Doctoresse Béguin dans cette zone m'avait causé quelques inquiétudes. Celle-ci est en effet considérée comme exposée, étant donné que la configuration et la nature du terrain (collines recouvertes de forêts et de jungles), ainsi que la proximité du Laos, "sanctuaire" des communistes nord-vietnamiens, en rendent impossible un contrôle permanent et total. Ces inquiétudes étaient partagées par le Chef de la Délégation du CICR, M. Christian Hauser.

Les conseils de prudence, émis avec circonspection par M. Hauser et par un délégué de la Croix-Rouge belge lors d'une visite à Mlle Béguin il y a quelques mois, n'avaient eu aucun effet. Des informations reçues par la suite et selon lesquelles Mlles Béguin, Burnand et Arnold étaient retournées à leur ancienne base de Kon-Horing près de Kontum, ont été démenties aujourd'hui par M. Paul Gaillard, ancien Délégué de l'Aide suisse à l'étranger pour la ferme de poulets modèle Desomai, retourné au Vietnam à titre privé. M. Gaillard, qui revient des Hauts Plateaux, me dit avoir longuement parlé à nos trois compatriotes précitées, qui semblent absolument résolues à rester dans leur lieu actuel de travail jusqu'à leur départ pour rentrer en Suisse à Pâques prochain.

Il résulte des échanges de vues que j'ai eus notamment avec MM. Hauser et Gaillard, ainsi qu'avec des Vietnamiens



et des collègues civils et militaires du Commonwealth et américains, que, compte tenu de la situation générale précitée de la région, les conditions de sécurité peuvent y être considérées comme momentanément satisfaisantes. La route goudronnée a été refaite jusqu'au dispensaire-hôpital en question; elle est en bon état et, de ce fait, difficile à miner "sauf sur les bords". Les tirs de mortiers et de roquettes ne sont guère plus nombreux qu'à Saigon ou dans une autre ville et, si une roquette a atterri, me dit M. Gaillard, il y a quelques semaines à proximité du logement de nos compatriotes, on peut rétorquer que quelque temps auparavant une roquette avait atterri derrière la cour de mon immeuble à Saigon.

Les Nord-Vietnamiens auraient 3 divisions au Laos à proximité de Dak-To et, en cas d'offensive sur ce point, il n'est pas sûr que les Sud-Vietnamiens et Américains puissent ou veuillent empêcher une occupation temporaire de la région. Il ne s'agit là, toutefois, que de considérations théoriques sur les projets des communistes. Nos compatriotes en sont parfaitement conscientes, et leur résolution n'en est pas ébranlée.

En conclusion, les conditions ne sont pas remplies pour que nous puissions donner des instructions strictes de quitter la région à la Doctoresse Béguin et à ses assistantes, alors qu'elles sont fermement résolues à y rester. Sans doute pourraient-elles faire un travail tout aussi utile dans un endroit moins exposé. C'est ce qu'aurait de beaucoup préféré l'Evêque de Kontum qui ne voit pas d'un oeil favorable leur présence à Dak-To et leur avait proposé quelque chose près de Pleiku, mais n'estime pas pouvoir s'opposer à leur résolution. Il en est de même, me dit-on, des autorités. Le travail que nos trois compatriotes font à Dak-To est toutefois incontestablement excellent (40 malades hospitalisés en moyenne et 30 à 40 patients en consultation par jour), et ne saurait être accompli au même degré par les soeurs catholiques montagnardes, qui ne comptent aucun médecin parmi elles.

Je suis parfaitement conscient du fait que la présente lettre ne peut aboutir à une conclusion tranchée et a de ce fait un certain aspect artificiel. Son objet est avant tout de vous informer, notamment pour le cas où d'autres compatriotes envisageraient des actions privées analogues à celle de Mlles Béguin, Burnand et Arnold, et surtout de vous donner autant que possible une connaissance des conditions locales pour les examens de situation auxquels peuvent vous conduire des problèmes concrets éventuels.

En conclusion, toute action est utile, voire nécessaire, mais son utilité est doublée et ses risques réduits si elle a lieu d'entente avec nous et avec les responsables vietnamiens.

Les francs-tireurs entêtés sont une source de soucis, de frottements, d'agacements, et surtout de risques non nécessaires pour eux et pour autrui.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

W. Weber.

Copie est envoyée, pour information, à :

- Div. des Affaires Politiques du Dép. Pol. Féd., Berne

P.-S. Je précise, pour éviter tout malentendu, que mes relations personnelles avec Mlle Béguin et son équipe sont excellentes. Je reçois à l'instant une cordiale réponse de cette compatriote au télégramme de voeux que je leur avais spécialement adressés le 1er janvier outre mon message et invitation à un dîner-buffet pour toute notre colonie. Ce dont il s'agit, c'est des inconvénients et risques généraux de ce genre d'équipée et non pas de quelconques difficultés consulat-équipe Béguin; il n'y en a pas.

W.

16.1.70.

Evidemment la Doct^{re} Béguin tient à donner un exemple de courage à nos compatriotes... (et a tenu son pari jusqu'au bout. Le ciel lui soit en aide!) dws